



Le mouvement olympique en Amérique

par le Major Sylvia de Magalhaes Padilha, membre du CIO pour le Brésil et membre de la Commission Exécutive

Tous les pays d'Amérique s'identifient pleinement au mouvement olympique. En effet, lorsque le Nouveau Monde eut connaissance du message adressé, en 1892, par Pierre de Coubertin, l'illustre pédagogue français, il accueillit avec un vif enthousiasme la renaissance des Jeux Olympiques.

L'exaltation et la fidélité provoquées par ce message, loin de rester lettres mortes, se sont directement traduites dans les faits, puisque M. Sloane, des Etats-Unis, fut invité à participer aux travaux de la commission chargée de préparer le Congrès et de discuter des statuts et règles régissant le sport amateur. Cette commission, composée en outre de M. M. C. Herbert (Royaume-Uni) et du Baron lui-même, a pris part à deux sessions préliminaires, la première à New York en 1893 et la seconde à Londres en 1894.

Le mouvement olympique, créé pour rassembler le monde dans un but de complète fraternité et d'unité, a non seulement atteint les sentiments des Américains, mais également suscité leur coopération totale et immédiate. Sans parler du soutien matériel et spirituel dont il bénéficie sans réserve, l'idéal olympique s'est propagé sur tout le continent et toutes les nations des Amériques sont, aujourd'hui, imprégnées de sa philosophie et de son essence. Les trois Jeux Olympiques organisés en Amérique, d'abord à St-Louis en 1904, puis à Los Angeles en 1932, enfin à Mexico en 1968, démontrent bien cette unité d'esprit. Quant aux prochains Jeux, ils se dérouleront en 1976 à Montréal, au Canada, où ils célèbreront la XXIIe Olympiade des temps modernes.

La présence de l'Olympisme en Amérique est un état de fait, tout comme l'est l'aide fournie par les gouvernements, qui tiennent à développer la culture de leurs citoyens par la pratique du sport. L'Amérique a non seulement eu le privilège d'être représentée à la présidence du Comité International Olympique par M. Avery Brundage, l'un de ses plus éminents citoyens, mais elle a toujours accepté et soutenu, avec ferveur et conscience, les objectifs de cette croisade universelle, en organisant, sur tout le continent, plusieurs Jeux régionaux, qui se sont déroulés dans l'esprit olympique le plus pur.

Plusieurs Jeux sont régulièrement organisés par cet ensemble de 35 nations et la plupart des pays du Nouveau Monde prennent part aux Jeux Olympiques, rendant ainsi hommage à la grande manifestation sportive de la jeunesse du monde.

Quatre Jeux régionaux sont organisés à intervalles réguliers: les Jeux d'Amérique Centrale et des Caraïbes, les Jeux Bolivariens, les Jeux Panaméricains et les Jeux d'Amérique Centrale. Les premiers, qui sont aussi les plus anciens, se sont déroulés à Mexico, en 1926, avec la participation des Antilles Néerlandaises, de la Colombie, du Costa Rica, de Cuba, du Salvador, du Guatemala, de Haïti, du Honduras, des Antilles, du Mexique, du Nicaragua, de Panama, de Porto Rico, de la République Dominicaine et du Venezuela.

Les Jeux Bolivariens, eux, ont eu lieu pour la première fois à Bogota, en Colombie, avec la participation du Venezuela, de Panama, de l'Equateur, du Pérou, de la Colombie, de la Bolivie

et du Chili. Ils sont célébrés en l'honneur de Simon Bolivar, symbole de la lutte de ces pays pour la liberté et l'indépendance.

Quant aux Jeux Panaméricains, ils se sont tenus pour la première fois en 1951, à Buenos Aires, Argentine. Ce sont les Jeux les plus importants, puisqu'ils invitent les athlètes des trois Amériques. Après Buenos Aires, les Jeux Panaméricains ont été organisés par les villes suivantes: Mexico (1955), Chicago (1959), Sao Paulo, Brésil (1963), Winnipeg, Canada (1967), Cali, Colombie (1971). Les prochains Jeux Panaméricains auront lieu en 1975 à Sao Paulo, Brésil, et en 1979 à San Juan, Porto Rico.

Ces Jeux ont avant tout le mérite de contribuer au renforcement de l'unité américaine et de réunir les nations et les athlètes, conformément à l'idéal olympique et à la philosophie à la base de la rénovation des Jeux Olympiques. Loin des avantages matériels et à l'abri des ingérences politiques, le mouvement olympique est, en Amérique, libre de toute subordination et suit, avec rigueur, les voies tracées par le CIO. Les gouvernements d'Amérique respectent cet ordre des choses et sont toujours prêts à aider les Comités Nationaux Olympiques sans pour autant s'intégrer, directement ou indirectement, dans les affaires de ceux-ci.

En Amérique, les Jeux régionaux reprennent à leur compte les idéaux élevés qui marquent, dans le monde, la présence du mouvement olympique.

Loin du matérialisme, source permanente d'égoïsmes, d'intolérances, de violences et d'arbitraires, les Jeux régionaux souhaitent aboutir à l'amour et à l'humilité, sources des principes olympiques, et porter bien haut la bannière de la bonne volonté, afin de faire de ce monde un havre de paix et de bonheur.

S. de M. P.